



# Communiqué

> Pour diffusion immédiate

## RENDEZ-VOUS MONTRÉAL 2006 SE TIENDRA SANS LA FÉDÉRATION DES JEUX GAIS

**Montréal, le 11 novembre 2003** – « Le 10 novembre 2003 restera pour moi, et pour des milliers d'athlètes gais et lesbiennes, un jour triste. Les idéaux de Tom Waddell, initiateur des Jeux, qui sont la participation, l'inclusion et le dépassement de soi et que Montréal 2006 voulait illustrer, ont été piétinés par des membres de la Fédération des Jeux Gais, après deux années de négociations, ont rejeté l'offre finale présentée par le Comité organisateur de Montréal à Chicago, » a déclaré aujourd'hui Mark Tewksbury, co-président de Montréal 2006.

Montréal 2006 vient de traverser trois jours incroyables dans le round final de ses négociations avec la FGG. Après deux ans de discussions et 400 pages de contrat, après 15 heures de négociations durant la nuit de samedi à dimanche dernier, après que la Fédération eut concédé à Montréal 12 minutes d'explications devant son assemblée générale hier, après tous ces efforts, la FGG a trouvé moyen de ne pas faire voter ses membres sur la proposition de Montréal 2006 ! Elle a fait voter ses membres sur des demandes que nous avons déjà rejetées à plusieurs reprises et elle a surtout maintenu ses exigences quant à la responsabilité financière des Jeux de 2006.

Son ultimatum expirera demain et, par conséquent, elle va retirer à Montréal son droit de tenir des Jeux Gais en 2006.

Nous prenons acte et nous tirons un trait sur le passé et sur une organisation qui, ultimement, ne représente qu'elle-même puisque sur plus de 1 000 équipes sportives gaies dans le monde, uniquement 21 sont membres de cette fédération.

Rendez-vous Montréal 2006 va poursuivre son travail comme prévu. « Ces Jeux se feront sans la FGG, a ajouté M. Tewksbury, car notre vision des choses n'a pas changée. Nous allons offrir le meilleur événement mondial jamais vu au registre du sport des gais et des lesbiennes. »

...2/

Alors que la FGG, tétanisée par les déficits antérieurs des villes hôtes, exigeait une participation aux Jeux limitée à, au plus 12 000 athlètes, Montréal 2006 avait obtenue la candidature sur un projet de 24 000 participants et un budget de 20 millions de dollars. Montréal 2006 avait, dès juin dernier, accepté de réviser ses chiffres à 16 000 pour un budget de 16 millions de dollars. Cette évaluation de participation est basée sur la rentabilité financière des Jeux pour lesquels, il est important de s'en souvenir, les participants assument des coûts et sont donc une très importante source de revenus pour le Comité organisateur. Ajouté à cela que les Jeux reviendront pour la première fois en Amérique du nord depuis douze ans, bassin principal des athlètes participants et que les Jeux se tiendront en été, le chiffre de 16 000 assure l'équilibre financier.

Quant à la responsabilité financière, la FGG exige un contrôle sur les dépenses. Or, la FGG n'endosse aucune responsabilité légale pour l'administration de ces Jeux. C'est le conseil d'administration de Montréal 2006 qui détient cette responsabilité. Qui plus est, la FGG ne participe en rien à la collecte de fonds et, bien au contraire, encaisse des droits de marque de commerce de un million de dollars. Il est évident que les simples principes de comptabilité et ceux de gestion des fonds publics exigent que ce soit Montréal 2006 qui détienne le contrôle sur ses propres finances.

Et maintenant ?

Forte de l'appui des équipes sportives du monde entier et du soutien indéfectible de ses partenaires financiers, Montréal 2006 tiendra des Jeux comme prévu. Peu importe de ce que fera ou ne fera pas la FGG, Montréal 2006 mettra l'accent sur les milliers d'athlètes et leurs équipes, qui viendront nous rejoindre lors de l'événement. Un comité international de gens reconnus dans le milieu sportif gai et lesbien sera mis sur pieds dans les semaines à venir afin d'aller de l'avant dans la création d'un nouveau mouvement sportif international qui soit démocratique, inclusif et dynamique.

Montréal 2006 n'écarte nullement qu'elle puisse également entreprendre les mesures légales qui s'imposent face à la FGG ou de toute ville qui acceptera de tenir des Jeux gais en 2006.

« Nous avons quitté Chicago certes déçus, a conclu M. Tewksbury, mais déterminés à livrer un événement de grand succès en 2006. Avec les appuis déjà vérifiés qui nous viennent d'athlètes du monde entier, nous savons que nous serons en mesure de livrer des Jeux d'une nouvelle ampleur et, pour la première fois en presque vingt ans, financièrement équilibrés. »

Source: Jean Héon  
Montréal 2006  
Bureau (514) 252-5858  
Cell. (514)999-0915  
[jeanheon@substance.ca](mailto:jeanheon@substance.ca)